

STOP G8

CAPITALISME. IMPÉRIALISME. GUERRE.

CONTRE LE SOMMET DU G8 À HEILIGENDAMM!

Durant l'été 2007 les chefs d'états et de gouvernements d'Allemagne, d'Italie, de France, de Russie, de Grande-Bretagne, du Japon, du Canada et des États-Unis d'Amérique se rencontreront à Heiligendamm en Mecklenbourg-Poméranie antérieure. Sous la protection de la police et l'armée ils veulent faire preuve d'unité et se présenter comme direction légitime du « monde civilisé » et organiser la mise à exécution de leur projet commun. Contrairement à la réalité des faits ils renouvelleront leur engagement contre la faim dans le monde, les maladies, la pauvreté et le terrorisme. Comme par le passé des dizaines de milliers de manifestants vont protester et essayer de démontrer la vraie signification du sommet du G8.

G8 – PAIX, LIBERTÉ ET DÉMOCRATIE?

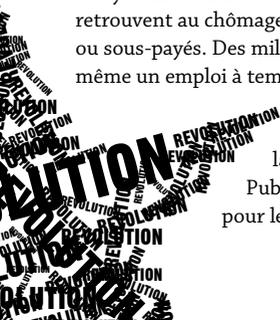
Le sommet du G8 a lieu dans une situation dans laquelle les contradictions de la RFA et d'autres pays du G8 s'aggravent. Toujours plus d'attaques envers les salariés dans la forme de lois plus sévères, d'aggravations des conditions de travail, au niveau du système social et des retraites. Toujours plus se retrouvent au chômage, dans des emplois précaires ou sous-payés. Des millions vivent dans la pauvreté, même un emploi à temps complet ne suffit plus à

assurer un niveau de vie satisfaisant. En même temps, la privatisation du Service

Public provoque une aggravation pour les salariés de ce secteur, tout

comme pour le reste de la population, qui pour des prix toujours plus hauts obtient toujours moins. Les coûts du loyer, du chauffage, l'eau, l'électricité augmentent sans cesse, tout comme la suppression de services garantis dans les secteurs de la santé et de l'éducation en sont les conséquences directes. Les femmes sont particulièrement touchées par ce développement, comme auparavant elles sont défavorisées dans plusieurs domaines et ces coupures ont des conséquences dramatiques pour elles. Qu'à travers les réformes Hartz et la prise en compte du revenu de leur partenaire beaucoup se retrouvent sans aucune ressource n'est qu'un aspect de cette situation. Beaucoup d'immigrés sont plus massivement touchés par ce développement, et là où ils ne sont plus utiles au capital, ils sont menacés de discrimination et d'expulsion par l'état. Comme boucs émissaires d'une situation s'empirant ils sont victimes de préjugés sociaux d'exclusion. Enfin il est notoire que l'aggravation actuelle ne touche plus seulement les groupes marginalisés mais peu à peu la plus grande partie de la population, ce qui provoque l'augmentation de la contestation et de la résistance sous la forme de manifestations et de grèves.

L'offensive du capital n'est pas seulement nationale mais touche la population de façon globale, aussi bien avec des actions militaires, des sanctions économiques ou l'installation de régimes inféodés (et de leur appui logistique ou militaire), les états impérialistes mettent tous les moyens en oeuvre pour imposer leurs intérêts. Ainsi les membres du G8 sont en ce moment soit directement impliqués dans des guerres impérialistes ou s'arment pour préparer les prochaines, participent à des conflits armés en livrant du matériel militaires ou soutenant leurs acteurs. L'ironie du sort veut



aux symptômes de la politique des états capitalistes. Pour vraiment changer les conditions il faut les comprendre et les analyser. Les fondements de la politique du G8 sont concrètement les fondements du système capitaliste en général. Ce sont l'exploitation, la concurrence et la possession des moyens de production par une minorité, laquelle exerce le pouvoir dans la société. Sur cette base il ne peut y avoir de vrai changement émancipateur car les droits et les besoins des individus et la sauvegarde de notre environnement sont soumis à une mise en valeur orientée vers le profit. Tous les appels aux profiteurs et administrateurs de ce système pour un aménagement plus social et des accords minimums se sont révélés sans issue.



Concrètement il est clair qu'avec le développement actuel, le système capitaliste exploiteur et oppresseur, amène à sa propre abolition: la logique interne du capitalisme et la supposée faiblesse des exploités conduit à un accroissement de la « lutte des classes d'en haut » dans les métropoles capitalistes, ce qui pose la question, pour les personnes concernées, d'alternatives réelles.

Dans cette situation il est évident que la politique réformiste de la social-démocratie et de la direction des syndicats, qui prône le compromis entre les classes, conduite à l'échec ou s'aligne ouvertement sur le capital et conduit à la perte de leur rôle intégratif. Du fait de ce développement les possibilités de changement de société sont donc concrètes. L'émergence de nouveaux mouvements de contestation, grève et les débuts d'une nouvelle forme d'organisation sont les premiers signes que les temps du consensus à l'intérieur du G8 sont finis. À côté des zones de conflit dans les différentes parties du monde, où les mouvements et organisations révolutionnaires qui comptent des décennies d'expérience (du Népal en passant par l'Inde, la Colombie, les Philippines jusqu'au Mexique) le capital se retrouve, tendanciellement dans une situation précaire, même dans les métropoles.

Le réarmement préventif intérieur et des méthodes répressives de plus en plus brutales

contre la contestation sociale, par des attaques de la presse bourgeoise, des offres de négociations, des interventions policières brutales montrent comment ces problèmes sont résolus. Les conséquences de ces grèves relativement (encore) restreintes, dans l'industrie automobile, les aéroports ou le service public donnent une idée du pouvoir des salariés et quels résultats ils pourraient obtenir dans des conflits du travail, voir des grèves générales mieux organisées. Les luttes dans d'autres parties du monde, comme par exemple les occupations d'usines en Argentine, les manifestations contre les nouvelles lois facilitant les licenciements (CPE, CNE) et les émeutes en France, la guérilla et les grèves générales politiques et insurrectionnelles au Népal, ou bien d'innombrables autres conflits du travail montrent quelles formes de lutte sont possibles en réponse aux attaques du capital et doivent ici aussi être développées.

Mais pour ça il est nécessaire de réunifier les mouvements isolés (contestation, résistance, conflits du travail), de reconnaître le capitalisme comme source de cette évolution et de lutter pour son éradication. Le fait que les forces révolutionnaires soient si faibles après tant d'erreurs et de défaites, en particuliers en Allemagne, qu'elles ont actuellement très peu d'influence politique pour intervenir dans l'évolution actuelle rend cette nécessité encore plus urgente.

Enfin, comme l'opinion publique social chauvine est mobilisée par des attaques racistes contre les immigrés, afin de diviser préventivement une éventuelle résistance commune des personnes concernées.

Les mobilisations comme celles contre le sommet du G8 peuvent être l'occasion de nous unifier, d'avoir des discussions et de gagner de l'expérience. Elles peuvent être utilisées pour expliquer la critique des conditions actuelles et la nécessité d'une transformation révolutionnaire de ces conditions et d'unifier les structures existantes pour les renforcer. Ce qui en ressortira sera décisif. Seul un processus continu d'organisation des

